



## Annales historiques de la Révolution française

347 | janvier-mars 2007  
Varia

---

# L'Encyclopédie méthodique (1782-1832), Des Lumières au Positivisme

Christian Albertan

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/8773>

ISSN : 1952-403X

### Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2007

Pagination : 196-198

ISSN : 0003-4436

### Référence électronique

Christian Albertan, « L'Encyclopédie méthodique (1782-1832), Des Lumières au Positivisme », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 347 | janvier-mars 2007, mis en ligne le 21 juillet 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/8773>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# L'Encyclopédie méthodique (1782-1832), Des Lumières au Positivisme

Christian Albertan

---

## RÉFÉRENCE

Claude Blanckaert et Michel Porret (dir.), *L'Encyclopédie méthodique (1782-1832), Des Lumières au Positivisme*, Genève, Droz, 2006, 830 p., ISBN 2-600-00805-5, 80 CHF.

- 1 La grande *Encyclopédie*, celle de Diderot et d'Alembert, qui commence à paraître à Paris en 1751, écrase de tout le poids de sa célébrité les autres tentatives encyclopédiques en langue française du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui furent nombreuses, et notamment l'*Encyclopédie méthodique*. Celle-ci, usuellement appelée la *Méthodique*, a été relativement peu étudiée : quelques articles seulement, éparpillés dans des publications savantes lui ont été consacrés. Elle est également peu citée et peu utilisée de nos jours. C'est pourtant une œuvre qui force l'admiration par son ambition, ses dimensions, sa richesse et son originalité. Lancée en 1782, la publication ne s'achève qu'en 1832, après avoir traversé, non sans encombres, les dernières années de l'Ancien Régime, la Révolution, l'Empire et la Monarchie de Juillet ! Près d'un demi-siècle aura été nécessaire à l'achèvement du projet initial et à la production de 210 à 216 épais *in-4°* (les bibliographes divergent sur ce point) formant une cinquantaine de dictionnaires spécialisés, qui ont séduit plus de 5000 souscripteurs.
- 2 Il ne s'agit pas d'une simple réédition de l'œuvre des encyclopédistes parisiens, mais d'un travail concurrent qui, tout en s'adossant à la grande *Encyclopédie*, s'emploie à surpasser l'ouvrage tutélaire des Lumières. Cette nouvelle mouture de l'*Encyclopédie* représente même peut-être la version ultime du projet – certains diront du rêve – de Diderot et d'Alembert : réaliser un ouvrage qui engloberait de manière raisonnée la matière contenue dans tous les livres existants. Pas moins de 100 000 articles auraient été ajoutés au texte princeps, afin de fournir, avec le secours de près de 6 000 planches, un état aussi

complet que possible du savoir humain au tournant du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle. Cinq fois plus volumineuse que la grande *Encyclopédie*, la *Méthodique* peut être ainsi regardée comme un pont entre les Lumières et le positivisme.

- 3 Les auteurs de cette somme, choisis parmi les meilleurs spécialistes de chaque discipline, ont reçu pour mission de compléter, d'actualiser et de corriger le texte parisien en le présentant sous une forme nouvelle : la matière présentée selon l'ordre alphabétique dans l'édition parisienne est ici distribuée de manière systématique, le savoir propre à chaque discipline constituant un ensemble particulier de plusieurs volumes.
- 4 En mai 2001, un colloque international, organisé à Genève sous les auspices du centre A. Koyré et de plusieurs organismes helvétiques, a rendu un juste hommage à cette œuvre titanesque, trop souvent passée sous silence, quand elle n'est pas regardée avec condescendance. Les auteurs des communications faites à cette occasion et réunies avec soin par Cl. Blanckaert et M. Porret ont travaillé en quelque sorte à l'échelle : leurs communications forment un imposant volume in-8° de 830 pages dans une typographie compacte. Après une ample et substantielle introduction (M. Porret), accompagnée d'une bibliographie de base, remplaçant la *Méthodique* dans le mouvement intellectuel de son temps, on trouvera vingt-huit communications de spécialistes reconnus (B. Baczko, C. Larrère, E. Lemay, D. Masseau...), regroupées autour de quatre axes majeurs : l'Homme dans l'*Encyclopédie méthodique* (6 communications), l'État et la société (8 communications), la nature, les sciences et les techniques (7 communications) et enfin les arts, les lettres et le langage (7 communications). Un *index nominorum* de 20 pages sur doubles colonnes clôt l'ouvrage : il donne à lui seul une idée de la profusion d'informations que l'on trouvera dans ce recueil.
- 5 Les quatre parties équilibrées de l'ouvrage, sans naturellement épuiser la richesse de la *Méthodique*, donnent une idée claire des multiples facettes de cette œuvre étonnante et sans descendance, qui se déploie dans toutes les directions. Il ne saurait être évidemment ici question de s'arrêter sur chaque communication. Bornons-nous à tirer quelques grands enseignements des actes de ce colloque.
- 6 Rédigée par une équipe composite formée d'une centaine de savants et d'écrivains venus d'horizons différents, la *Méthodique* apparaît tout d'abord comme un lieu de tensions. On y rencontre aussi bien des thèmes chers aux physiocrates du XVIII<sup>e</sup> siècle que les idées d'Adam Smith, les idées de Buffon comme celles de Linné (P. Duris) ; la théologie suspecte des philosophes des Lumières y est corrigée par un de leurs plus farouches adversaires, l'apologiste Nicolas-Sylvestre Bergier (D. Masseau), tandis qu'en économie politique utopisme et réformisme s'affrontent en plus d'une occasion (C. Larrère).
- 7 Ces divergences dans la pensée et un gigantisme pas toujours maîtrisé débouchent nécessairement sur des échecs et des apories : on n'a pas une, mais des chimies (P. Bret) et des ensembles comme celui de l'art militaire manquent d'unité. Dans d'autres domaines de nombreuses questions restent dans l'indécision. Confiés à des auteurs consacrés en leur temps, mais qui ne sont pas tous d'une grande originalité, certains volumes ne sont que de plates compilations mal digérées. Avec la *Méthodique* on assiste en fait à l'avènement des spécialistes, compétents, mais toujours éclairés. On peut même avoir le sentiment que dans cette version ultime de l'*Encyclopédie* les Lumières sont « plus circonscrites et se font plus circonspectes », selon la belle formule de A.-M. Mercier-Faivre. Héroïque effort de saisie de l'ensemble des savoirs, la *Méthodique* par la force des choses n'est qu'un moment transitoire dans l'histoire du savoir. Ses concepteurs le savent : comme le note lucidement l'un d'eux, Moreau de la Sarthe, « la science vieillit ».

- 8 Ces défauts ne doivent évidemment pas faire oublier les immenses qualités de l'œuvre que les Actes mettent bien en valeur. La *Méthodique* est une synthèse d'une richesse exceptionnelle et un outil intellectuel indispensable à la compréhension de la mutation qui s'opère à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : le texte parisien fait le point des connaissances, la *Méthodique* saisit une transition. On relèvera encore tout ce que ce recueil nous apprend sur la genèse de l'œuvre et sur ses auteurs. Dans cette longue histoire de la *Méthodique* s'impose la personnalité d'un grand Lillois, le libraire Charles-Joseph Panckoucke (1736-1798), parti exercer ses compétences à Paris en 1764. C'est l'homme-fort de l'entreprise : capitaliste ingénieux et visionnaire, gestionnaire avisé, et plus encore concepteur de l'ensemble et cheville ouvrière de la *Méthodique*.
- 9 On a avec ce volume, dans lequel se glissent inévitablement quelques erreurs factuelles négligeables, un ouvrage de référence sur un moment important et peu étudié de l'histoire de la pensée occidentale. Il nous invite à revenir sur un des vestiges oubliés des Lumières finissantes : grandes y sont les découvertes à faire sur la généalogie de notre propre pensée.